par M. Nolleson
fig. 5

n° 244.

Observation de chirurgie

Sur une exfoliation considérable de la table externe d'une grande partie de l'os pariétal et d'une portion du coronal, accompagnée d'une fracture au crâne et d'un dépot sous la dure-mere, à la suitte d'un coup porté sur la teête; Par M. Nolleson fils ancien chirurgien aide Major des camps et armées du Roy en allemagne, M.e en chirurgie à vitry le françois, Prevot de sa compagnie.

Il est prouvé que tous les coups portés sur la teête, peuvent laisser des accidens plus ou moins graves, suivant la violence avec laquelle ils ont été lancés, et dont les symptômes ne se manifestent souvent que fort tard et dans le tems que le chirurgien croit les malades presque guéris. Ce qui à fait dire à Wilnev dans sa Pathologie » Sæpius latent morbi sub variis è quibus constat corpus » humanum partibus, è quarum inordinatione serius ocius — » nascuntur et eminent. » En effet nous voyons souvent les plus grands accidens se montrer à la suitte des coups de teête au dela du traitement des playes qui en resultent communément, ou vers la fin de la cure de ces playes, ainsy que le prouve l'observation suivante.

Le nommé Frederich hottemann domestique de M. Lutner officier attaché à la troupe palatine dont un détachement faisoit le service de la ville de ham en Westphalie au mois de X.bre 1757., recut sur le pariétal gauche un coup de baton par un allemand de sa sorte, dans une querelle qu'ils eurent ensemble. Le coup fut violemment porté sur la teête de frederich, qui, dans le combat avoit égaré son bonnet. après la dispute terminée et revenu de l'évanoisse=
=ment, où le coup l'avoit jetté, il alla se faire panser par un frater de la troupe, lequel trouva une contusion considérable et crut sans doute que les parties contuses avoient encore assez de ressort pour être susceptibles de resolution, en consequence, il appliqua par-dessus des compresses imbibées d'eau marinée animée d'un tiers d'eau de vie camphrée; il saigna le malade trois fois en 24 heures: ces pansemens furent continués huit jours, au bout duquel tems,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 44
n° 93

le frater ne scachant que faire au blessé, auprés duquel il avoit épuisé toute sa doctrine, l'envoyà à l'hôpital, dont le soin d'une partie des malades, m'étoit confié. J'examinai ce blessé, dont la face étoit rouge et les yeux étincelans, les paupiéres œdemateuses la tête prodigieusement grosse et douloureuse avec la fiévre. je trouvai la contusion de la grosseur d'un bon œuf de femme molle et les environs livides. le tout étoit insensible à la pression la plus forte. Je me déterminay à l'ouvrir crucialement pour en évacuer du sang noir caillebotté et quelque matieres sanguinolentes d'une mauvaise odeur. J'enlevai les angles de la contusion, dont le péricrane faisoit partie, et totallement détachés du crane, avec tous les lambaux gangreneux des environs qui resultoient des mauvais pansemens qui avoient eté faits. Je débridai le péricrane dans plusieurs endroits, dont l'inflammation étoit considerable; je pansai la playe avec un digestif un peu animé et j'appliquai sur les os dénués de leur péricrane et des tegumens des plumaceaux imbus d'esprit de vin. alors je vis cesser tous les accidens. J'observai que la région des os du crane à decouvert étoit considerable. J'ai remarqué que depuis la partie moyenne et laterale gauche de l'os frontal à un pouce au delà du bord coronal du pariétal, jusqu'au bord occipital de cet os, à un pouce ou environ de la suture lambdoïde, il y avoit quatre pouces deux lignes, et depuis le bord sagital jusqu'au bord temporal, environ trois pouces. J'obtins par des pansemens méthodiques une suppuration louiable des bords de la playe et en moins de 20. jours la table externe des os à decouvert s'est exfoliée en differentes portions, exceptés à la partie moyenne du bord coronal du pariétal auprés de la suture coronale, une portion de la largeur d'un liard ou environ. pendant ces 20 — jours de pansemens + allat trés bien quoiqu'il fut tourmenté de tems à autre, de quelques douleurs pulsatives à la tete du côté — blessé; symptômes préliminaires des accidens qu'il devoit éprouver car au bout de ce tems, il lui survint tout à coup des étourdisse=
=mens et des douleurs de tête horribles. la fievre survint, ensuitte

+ le blessé

Le Délyre, les convulsions, l'assoupissement, les nausées, le hoquet &c. tous ces fâcheux simptômes qui annonçoient une mort prochaine m'en imposèrent, de manière qu'après les saignées du pied, de la jugulaire et l'usage des moyens indiqués en pareil cas, J'étois Resolu d'abandonner le blessé, quoique Je fusse Certain que ces accidens ne pouvoient être que la Suitte de la lésion de la dure-mère ou des autres membranes du cerveau, Suitte de la percussion et de la contusion; mais La difficulté étoit de déterminer l'endroit affecté, pour donner au blessé, les Secours dont il avoit bésoin. Je fis voir le malade à M^r Suart chirurgien aide Major de l'armée et en chef dudit hôpital, lequel étoit alors un peü incommodé: il éxamina cependant la tête du blessé, mais il ne trouvâ Rien qui lui indiquat les accidens que je soupçonnois. Il fut d'avis qu'on Repéta la saignée de la jugulaire qui avoit parü soulager le blessé. après la Saignée faite, les Symptômes étant toujours les mêmes, J'éxaminai avec Beaucoup d'attention si la cicatrice que j'avois déjà obtenue d'une partie de la playe étoit bien solide: Je m'arretai Spécialement sur la portion d'os parietal qui N'avoit pas été exfoliée: Je trouvai les bourgeons charnus avancés vers cette portion d'os qu'ils Recouvroient, fongueux sans Consistance à cet endroit, Je les enlevai avec le bistoury, et après avoir pompé le Sang, Je Reconnu une fente assés sensible sur la dite portion d'os, au travers de laquelle transudoit un pus sanguinolent. la cause de ces accidens étant alors connüe évidemment, J'essayai avec une feuille de mirthe à ébranler la pièce osseuse; Je parvins ensuitte à enlever la table externe qui tenoit encore vers la

Suture Coronale. la table interne parallele à cette pièce osseuse, dont une portion qui décrivoit un angle aigu, étoit enfoncée par sa pointe, sur la dure-mère qu'elle avoit percée, et que je trouvai dans un état d'inflammation suppuratoire. (a) en retirant cette pièce osseuse, elle fut suivie d'un Ecoulement de matière purulente, qui provenoit d'un depot qui s'étoit formé sous cette membrane. il sortit aussi un peu de sang, que donna vraisemblablement une petite branche de l'artère épineuse. la playe fut pansée avec deux ou trois petits sindons de linge trempés dans l'huile rosat tiède et le reste de la playe à la maniere accoutumée en pareil cas. tous les accidens qu'avoit éprouvés le blessé avant la derniere opération, cesserent successivement en moins de 24 heures, ensorte qu'au bout de 2 mois ½ en totalité le blessé sorti de l'hôpital radicalement gueri. Monsieur Desport chirurgien Major de l'armée, depuis chirurgien de la Reine, accompagné de M. Grappe un de ses ayders et autant que je puis m'en souvenir de M. Saulin aussi aide major, en faisant la retraite d'hannover sur Wesel, a vû ce blessé, qu'il me recommanda beaucoup en me chargeant du soin des malades dudit hôpital, que la retraite nous procuroit continuellement.

(a) J'ai fait imprimer dans le journal de medecine du mois de may 1767 page 455. une observation d'un dépot au cerveau, occasionné par une esquille fichée dans sa substance. le blessé a été gueri à francfort.